

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

TOUSSAINT LOUA

La République orientale de l'Uruguay

Journal de la société statistique de Paris, tome 21 (1880), p. 46-51

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1880__21__46_0

© Société de statistique de Paris, 1880, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY (1).

Notre collègue, M. Vaillant, directeur du bureau de statistique de la République de l'Uruguay, qui nous a fourni à diverses reprises des documents fort intéressants sur les États de l'Amérique du Sud, vient de publier, sur son pays, un nouveau travail qu'on nous saura gré de résumer en quelques mots. Mais nous appelons particulièrement l'attention du lecteur sur le paragraphe relatif aux richesses en bétail de cette vaste région. Les entreprises de tout genre qui se créent en Europe pour assurer à la population ouvrière la viande à bon marché donnent de l'intérêt aux chiffres que nous allons produire, et qui remplacent par des faits précis les vagues informations qu'on avait pu se procurer à cet égard.

I. *Territoire et population.* — Selon les calculs les plus récents, le territoire de Montevideo serait de 664 kilomètres carrés; celui des 12 départements de la campagne de 186,256. C'est pour toute la République, 186,920 kilomètres carrés, soit un peu moins du tiers de la superficie territoriale de la France.

Le nombre des habitants, en 1878, serait très-approximativement :

Pour la ville de Montevideo.	92,260	»	»
Les districts ruraux	19,240	»	»
Le département de Montevideo		111,500	168.0
Les 12 départements de la campagne.		335,500	1.8
		<u>447,000</u>	<u>2.4</u>

La population du département de Montevideo se répartit comme il suit entre les diverses nationalités :

Indigènes.			66,500
	Espagnols	14,000	43,940
	Italiens	13,600	
	Français	6,720	
	Argentins	3,750	
Étrangers.	Brésiliens	1,820	
	Anglais	1,290	
	Portugais.	820	
	Divers.	1,610	
	Non constatés.	330	
Africains.			1,060
Total			111,500

(1) *Shoylis estadística de la Republica oriental de l'Uruguay* (Montevideo, 15 janvier 1879).

La population de la ville de Montevideo, qui était en 1860 de 44,519 habitants, est aujourd'hui (1878) de 92,260. Dans le même intervalle, la population des districts ruraux a varié de 13,394 à 19,240 et celle du département métropolitain de 57,913 à 111,500. Quant à la population totale de la République, elle s'est élevée, dans cette période, de 221,300 à 447,000 ; en d'autres termes, elle a plus que doublé.

Ce mouvement aurait été plus accentué encore si la crise économique qui pèse sur l'Amérique comme d'ailleurs sur l'Europe, ne l'avait arrêté : ainsi, le département de Montevideo, qui comptait en 1872 124,907 habitants, se trouvait réduit à 110,000 en 1876. Il est vrai que, depuis, une réaction favorable l'a amené, ainsi qu'on vient de le voir, au chiffre de 111,500 habitants.

On a remarqué depuis longtemps que les crises économiques ont pour effet de diminuer le nombre des mariages. Sous cette influence, les mariages de l'Uruguay ont diminué, en vingt ans, de plus du quart. Ils se relèvent un peu en 1876, où leur nombre est, pour toute la République, de 3,124, ce qui équivaut à 0.70 mariages par 100 habitants, rapport inférieur à ceux des États européens les moins favorisés.

Dans la même année, il a été enregistré 19,573 baptêmes, correspondant à 9,771 naissances de garçons et 9,802 de filles.

Sur ce nombre, on compte 15,536 enfants légitimes et 4,037 enfants naturels, soit 21 enfants naturels par 100 naissances, lorsque, dans notre pays, la proportion des enfants naturels est à peine de 7 p. 100.

Voici, à cet égard, les résultats comparés du département de Montevideo et des 12 départements ruraux :

	Montevideo.	12 départements.
Enfants légitimes	4,757	10,779
Enfants naturels.	319	3,718
	5,076	14,497

Il résulte de ces chiffres que, contrairement à ce qui se passe dans la plupart des États de l'Europe, ce sont les campagnes qui paient le plus fort tribut aux unions immorales ou du moins irrégulières. Tandis qu'à Montevideo la proportion des enfants naturels n'est que de 6 p. 100, elle s'élève à 26, en effet, dans les districts ruraux ! Cette anomalie pourrait être attribuée à ce fait que, dans ces campagnes désertes, les moyens manquent pour régulariser les actes civils ou religieux.

Il s'en faut de beaucoup d'ailleurs que les baptêmes représentent le nombre réel des naissances. Souvent les habitants négligent d'accomplir, pour leurs enfants, cette formalité nécessaire, et il arrive quelquefois que des enfants ne sont baptisés que plusieurs années après leur naissance. Il n'y a guère qu'à Montevideo même que l'état civil soit régulièrement tenu ; aussi, en ce qui regarde les décès, n'en connaît-on le nombre que pour le département métropolitain, — 3,063 ou 2.75 pour 100 habitants.

II. *Agriculture.* — On nous pardonnera d'avoir passé sous silence les données, fort incomplètes d'ailleurs, que la statistique montevidéenne contient sur l'instruction publique, la justice et les prisons, pour entrer dans la partie véritablement économique du sujet. Parlons d'abord de l'agriculture.

Le premier document que nous fournit sur ce sujet le travail de M. Vaillant se rapporte au personnel et au matériel agricole. Nous le résumons ainsi :

Nombre de propriétaires.	15,364
— de fermiers.	9,951
— de péons à l'année.	18,429
	<u>43,744</u>
Constructions destinées à l'habitation . .	10,685
Granges, écuries, etc.	27,580
	<u>38,265</u>
Moulins à vent.	144
— à eau	44
— à vapeur.	11
— à manège	229
Faucheuses et batteuses.	213
Charrues en tous genres.	25,632
	<u>26,323</u>
Ruches d'abeilles.	3,285

Les terres en culture se subdivisent comme il suit :

Blé	97,728 hectares.
Orge	2,929 —
Mais	64,540 —
Autres cultures.	49,848 —
	<u>215,045 —</u>

Total auquel il convient d'ajouter 805,119 hectares de grands pâturages.

On remarquera en passant l'insignifiance de ces nombres, si l'on veut bien songer que le territoire de la République dépasse 18 millions d'hectares. M. Vaillant estime qu'on pourrait facilement cultiver 2 millions d'hectares, sans diminuer en rien la surface consacrée aux pâturages.

Voici quel est l'état des plantations :

	Les 12 départements.	Département de Montevideo.	Total.
Pieds de vignes	50,695	191,846	242,541
— de mûriers	17,315	9,353	26,668
— d'oliviers	4,648	5,272	9,920
— d'arbres fruitiers. . .	1,139,205	687,697	1,826,902
— d'eucalyptus	357,163	202,005	559,168
— autres arbres.	2,037,674	491,675	2,529,349
	<u>3,606,700</u>	<u>1,587,848</u>	<u>5,194,548</u>

Aussi, près du tiers des arbres appartiennent au département de Montevideo; ce département possède d'ailleurs près de quatre fois plus de pieds de vigne que les 12 autres départements réunis.

III. Bétail. — On sait que les Républiques du Sud sont extrêmement riches en bétail de toute espèce. Voici, à cet égard, des renseignements positifs :

	NOMBRE de têtes.	Par kilom. carré.	Par 100 habitants.
Gros bétail (espèce bovine) . . .	6,092,488	32.59	1,385
— (espèce ovine).	12,189,511	65.20	2,770
— (espèce chevaline). . .	875,044	4.68	198
— (mulets)	8,413	0.11	5
— (ânes)	12,415		
— (espèce caprine).	13,350	0.44	49
— (espèce porcine) . . .	68,911		

Le nombre total des têtes est de 19,260,132, soit 103 par kilomètre carré, et 4,374 pour 100 habitants, ou, en d'autres termes, 44 par habitant.

En évaluant à 5 fr. 36 c. la valeur du dollar national (peso), on trouve qu'une tête de gros bétail coûte en moyenne dans ce pays 32 fr. 16 c., un cheval 13 fr. 28 c., un mulet ou un âne 48 fr., une tête d'espèce ovine 5 fr. 36 c., caprine 10 fr. 72 c., porcine 32 fr. 18 c. En résumé, la valeur du bétail serait de 276,359,483 fr., soit 1,377 fr. par kilomètre carré et 627 fr. par habitant. On voit combien ces faibles prix d'achat laissent de latitude aux transactions du commerce européen.

En comparant l'effectif du gros bétail et de l'espèce ovine de ce pays à celui de diverses autres contrées plus ou moins riches en animaux, on trouve :

	GROS BÉTAIL.			ESPÈCE OVINE.		
	Nombre de têtes.	Par kil. carré.	P. 100 habitants.	Nombre de têtes.	Par kil. carré.	P. 100 habitants.
Europe	89,678,248	9.5	32	194,026,236	20.5	69
États-Unis	26,923,400	3.7	70	33,938,200	4.7	80
Australie.	5,759,672	0.7	269	58,052,180	7.2	2,859
Canada (Domin.)	2,624,290	2.9	75	3,155,509	3.5	91
République Argentine :						
a) Buenos-Ayres.	5,416,029	24.2	936	45,511,358	215.3	8,275
b) Les 13 provinces	8,377,061	4.9	558	12,035,055	6.9	799
République de l'Uruguay	6,092,488	32.6	1,385	12,189,511	65.2	2,770
Chili	1,528,003	4.7	66	2,344,505	7.3	401
Totaux.	361,252,557			446,099,491		

Il en résulte que, à égalité de population, la République de l'Uruguay et, après elle, Buenos-Ayres tiennent la tête pour le gros bétail. Cette même province est de beaucoup la première pour le marché des moutons, mais l'Uruguay rivalise avec l'Australie elle-même. A cet égard, l'Europe fait réellement triste figure, à côté des deux Républiques de la Plata.

Si les chiffres qu'on nous a fournis sont exacts, les faits que nous venons de mettre en lumière peuvent avoir, pour l'avenir de ces deux pays, une immense portée.

Depuis longtemps on se préoccupe, en Europe surtout, de ce qu'on appelle la *dépécoration*, c'est-à-dire la diminution du bétail; toutefois, la diminution du nombre des têtes a presque partout un correctif dans l'augmentation de leur poids, et c'est une condition dont il faut absolument tenir compte dans l'étude de cette question.

Le tableau suivant indique le poids en kilogrammes des têtes de gros bétail suivant l'âge des animaux.

Le bétail de 2 ans	pèse de 138 à 161 kilogr.
— 3 ans	— 184 à 207 —
— 4 ans	— 276 à 375 —
— 5 ans	— 391 à 412 —
— 6 et 7 ans	— 460 à 617 —

C'est du moins ce qui résulte d'un grand nombre de vérifications faites dans les divers troupeaux de Montevideo.

Quant à la laine, qui est le produit vraiment commercial de l'espèce ovine, on estime que sa production est de 115 kilogr. par 100 têtes; ce serait, d'après les cal-

culs de M. Bodio, une production à peu près équivalente à celle qu'on constate en Allemagne, mais inférieure à celle de l'Italie, qui serait de 128 kilogr.; mais ces différences s'expliquent facilement par la qualité du produit, le poids des laines fines étant inférieur à celui des laines ordinaires, et il y a lieu de distinguer également les laines lavées des laines en suint.

La laine n'est pas le seul produit que les États de la Plata tirent de leurs animaux : le gros bétail, les juments, les brebis même, sont soumis à la salaison. On estime qu'en gros bétail surtout, plus de 1,200,000 bœufs ou vaches du pays sont salés et livrés au commerce; enfin, on sait que de sérieuses tentatives ont déjà été faites pour transporter la viande fraîche en Europe, où elle coûte si cher.

Nous terminerons cet article par un aperçu sur le commerce de l'Uruguay.

IV. *Commerce.* — Le mouvement commercial de l'Uruguay a subi la progression indiquée par les chiffres ci-après :

COMMERCE SPÉCIAL. [*Valeurs officielles en millions de francs (1).*]

ANNÉES.	IMPORTA- TIONS.	EXPORTA- TIONS.	TOTAL.
—	—	—	—
Millions.	Millions.	Millions.	Millions.
1862	43.7	47.2	90.9
1864	44.9	34.0	78.9
1866	78.3	57.2	135.9
1867	94.6	64.7	159.3
1868	86.2	65.1	151.4
1869	90.2	74.7	164.9
1870	80.4	68.5	148.9
1871	79.7	71.5	151.2
1872	101.1	83.0	184.1
1873	113.0	87.4	200.4
1874	92.1	81.7	173.8
1875	69.6	68.0	137.6
1876	68.6	73.6	142.2
1877	78.1	85.2	163.3

On ne peut qu'être frappé des nombreuses fluctuations qu'accuse ce tableau; la plupart sont dues aux fréquentes révolutions qui ont désolé le pays; la crise générale de 1875 a produit également ses effets naturels. Aujourd'hui, grâce à la pacification générale qui a été la conséquence du rétablissement de la tranquillité en mars 1876, on avait lieu d'espérer que l'accroissement constaté en 1877 pourrait se fortifier, mais on n'avait pas compté sur les guerres qui désolent actuellement l'Amérique du Sud.

Voici les pays avec lesquels l'Uruguay entretient le commerce le plus étendu :

COMMERCE SPÉCIAL. (*Année 1877.*)

	IMPORTA- TIONS.	EXPORTA- TIONS.
	—	—
	Millions.	Millions.
Angleterre	21.5	20.0
France	13.6	15.5
Brésil	10.3	20.0
États-Unis et Canada	5.3	6.1
Autres pays	27.4	23.6
	78.1	85.2
Métalliques en or et argent monnayé	23.7	20.1

(1) Dans le document officiel, les valeurs sont exprimées en piastres valant 5 fr. 36 c. — Pour la facilité des comparaisons, nous avons traduit les piastres en francs.

Le mouvement commercial de l'Uruguay est, comme nous venons de le voir, de 163.3 millions. Pendant la même année, le commerce spécial de la France s'est élevé à 7,106 millions. En rapprochant ces chiffres du nombre respectif des habitants des deux pays, on trouve que le mouvement de l'Uruguay est de 365 fr. par habitant, tandis que celui de la France n'est que de 193 fr. A cet égard, l'Uruguay vient immédiatement après l'Angleterre (461 fr.) et la Belgique (446 fr.).

Les principaux articles d'exportation de l'Uruguay sont les suivants :

QUANTITÉS (1877).	
Cendres et os calcinés . . .	16,482 tonnes.
Soies de porc et crins. . . .	623,908 kilogr.
Viandes conservées, et ex- trait de viande.	25,845,010 —
Cuir	1,193,828 peaux.
Graines	9,350,219 kilogr.
Farines	8,755,460 —
Guano artificiel	6,462,870 —
Laines	17,446,005 —
Maïs	6,251,892 —
Froment	326,076 —

En ce qui concerne le mouvement de la navigation et du cabotage, la statistique de l'Uruguay se borne à faire connaître le mouvement à l'entrée et à la sortie du seul port de Montevideo.

5,606 bateaux à voile avec	805,833 tonneaux.
1,994 — vapeur	2,084,251 —
<u>7,600</u>	<u>2,890,074</u>

Ce qui fait un mouvement de 633 bateaux avec 240,840 tonnes par mois, et par jour, de 21 bateaux avec 7,918 tonneaux.

Dans ce mouvement, la part contributive des ports de la République est de 82 p. 100, celle des ports Argentins de 4, et enfin celle des navires au long cours de 4 p. 100 également.

La part du pavillon national est dans ces résultats de 34 p. 100, et celle du pavillon étranger de 66. Il faut ajouter que la plupart des navires étrangers portent le pavillon argentin.

V. *Renseignements divers.* — Le budget des recettes de l'État s'élève actuellement à 9 millions de pesos, soit à 48 millions de francs, dans lesquels les douanes figurent pour 32 millions. Cette contribution correspond à 109 fr. 60 c. par habitant, ou à 548 fr. par famille moyenne de cinq personnes. C'est à peu près la proportion de l'impôt qu'on paie en France ou en Angleterre.

En dehors des renseignements qui précèdent, la statistique de l'Uruguay contient un certain nombre d'informations sur les chemins de fer, les télégraphes et la poste, mais ces informations ne nous ont paru ni assez précises, ni assez complètes pour être reproduites ici. Nous n'avons voulu extraire du travail de M. Vaillant que ce qui est d'un intérêt vraiment général.

T. LOUA.